AICA?66

Bulletin du IX° Congrès international des Critiques d'art Prague Bratislava 25 septembre 3 octobre 1966

No 9

Bratislava 3/X

Dimanche, 2 octobre

à 10 h 15 les congressistes ont été accueillis par M. K. Vaculik, directeur de la Galerie Nationale Slovaque, à 1 exposition organisée en leur honneur.

PROCES-VERBAL DE LA Sème SEANCE DE TRAVAIL: LA CRITIQUE ET LE PROBLÈME DE L'INTE-GRATION DE L'ART DANS LA VIE / Président: M. J. STARZYNSKI/

M. G. C. ARGAN ouvre cette dernière séance de travail et donne la parole a M. J. STARZYNSKI qui attire l'attention sur les rapports des membres absents: Sir Herbert READ et M. O. BIHALJI-MERIN.

M. P. JEANNERAT /Royaume-Uni/ se dit fier d'avoir énvité l'AICA à définir le critique d'art. Comme R. Huyghes, il affirme que le critique d'art n'est rien sans son public. Le critique ne doit pas être considéré comme parasite de l'arts les travaux de critique sérieux conservent une valeur permanente et ont une influence directe sur le développement de l'art /Diderot, Winckelmann, Lessing, Ruskin.../. Ils aiguisent les esprits et élèvent le niveau du jugement. Le critique doit encourager et soutenir, et quand il condamne, il doit indiquer ses raisons.

M. K. HETTES /Tchécoslovaquie/ entretient l'auditoire des problèmes et méthodes concernant la critique de l'art appliqué et de l'art industriel, disciplines où l'art entre en contact avec la technique et la pratique industrielle aussi bien que commerciale. Le critique d'art qui juge ces domaines doit avoir une instruction suffisante /connaissance de l'esthétique et des questions techniques et économiques, notions psychologiques et sociologiques/. Il souhaite que le musée d'art moderne soit un ensemble de spécimens de standard et de projets. Il propose que ces problèmes soient traités au prochain congrès.

M. M. RAGON /France/ constate qu'un courant de plus en plus grand se dessine actuellement pour une intégration de l'art dans la vie sociale. L'art le plus à l'avant-garde s'est introduit dans la vie courante / ex: l'op art et la mode/. Il rappelle, les expositions parisiennes consacrées à l'objet et les recherches du groupe d'architecture prospective. Il dénonce la fausse intégration des arts à l'architecture qui n'est que décoration. Les nouvelles générations veulent un art actif qui soit spectacle / groupe de recherche d'art visuel, happenings/. Le critique à son tour doit quitter son bureau pour se mettre de la partie.

M. STARZYŃSKI reppelle alors les rêves de l'intégration totale des romantiques et symbolistes /ex: Hluboká/

M. P. RESTANY déclare que le rôle de la critique ne doit être ni historique. ni sociologique, ni didactique, mais prospectif: il doit aménager l'immédiat future. Le problème de la division qui existe à 1 AICA entre la prospective et la recherche historique reste à examiner si 1 on ne veut pas que cette association se transforme en agence de voyage.

M. STARZYŃSKI constate que l'attitude engagée de Restany demeure assez rare.

M. E. SCHILERU /Roumanie/ rappelle le mythe de l'oiseau qui vole toujours en arrière développé par J. L. Borges dans son Manuel de zoologie fantastique, symbole de l'anachronjsme de l'histoire. Thème traîté aussi par le critique austro-tchèque Max Dvorák, L'histoire est une sorte de lunaparc où l'on voit réapparaître les memes archétypes. Les idées sont rares et ne doivent pas être confondues avec le "gag": les Roumains connaissent comme beaucoup d'autres cette " frousse du provincialisme." Comme H. Read et G. Petini il constate que le critique souvent fuit les

jugements de valeur pour se transformer en un manager. Sans ignorer les côtés ténébreux de la nature, l'artiste doit aussi présenter son côté solaire /ex; Brancussi/. 11 pense avec Unamuno que même si le néant nous

était destiné, nous devons tout faire pour ne pas le mériter.

La critique doit être prospective, mais il refuse ce divorce entre pédagogie et prospectivité. La critique d'art appartient au domaine des confluences.

M. STARZYNSKI propose de préparer le prochaine congres par des colloques préalables approfondissant les questions spécialisées, comme cela doit se faire en Pologne, Un theme reste a traiter: le public des expositions.

La 5eme séance de travail s'est terminée a 17 h 50.

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 2 OCTOBRE 1966:

A 18 h le président sortant, M. C. G. ARGAN prie le rapporteur général du

Congrès M. M. VAROSS de prendre la parole.

M. Váross résume les travaux des différentes séances et colloque IXème Congrès. Il constate que le programme trop vaste du Congrès n'a pu être traité dans son ensemble: le problème de la critique est extremement complexe. Car il ne s'agit pas d'une logique simpliste, mais polyvalente.

Le président G. C. ARGAN remercie la section tchécoslovaque de son accueil comme de sa collaboration amicale, au premier chef les MM. MICKO et KOTALIK. 11 salue la vitalité de la jeune génération artistique de leur pays, il reprend les différents thèmes et conclut que la critique est faite de perspectives croisées, que les rencentres des membres d'origine diverse de l'AICA sont toujours fructueuses.

Le nouveau président M. J. LASSAIGNE tire de ces débats la conclusion suivante; il faut faire recommître ce que nous sommes, cela signifie une prise de conscience du critique et de sa liberté vis-de la presse, du marché, de la bureaucratie. Il souligne une mécassité d'une méthode et d'un " entraînement à la profession".

Il croit le moment venu pour les différentes sections nationales de se tourner vers leur gouvernement pour réclamer une participation plus grande à la vie artistique, il s'attachera aux tâches pratiques réalisables / annales..../ il nomme

M. TAVONI premier membre bienfaiteur.

Puis M. J. Lassaigne présente à l'assemblée les différentes motions:

1/ La motion proposée le ler octobre par les groupes de recherche visuelle et rédigée par M. U. APOLLONIO qui demande une rencontre de conservateurs des

musées d'art moderne traitant de leur problème. Motion acceptée, 2/ La motion de la commission des archives qui propose d'organiser en 1967 une table rende avec 1 100M pour étudier les problèmes posés par la documentation

de l'art moderne et contemporain. Motion adoptée.

3/ La motion de la commission de terminologie qui propose à l'étude des sections nationales cinq mots / signe, symbole, forme, image, iconologie/ en recommandant une étude bibliographique et de documentation sémantique. La commission ajoute la proposition que chaque section nationale y joigne l'étude de cinq autres mots. Le fichier des dix mots devra être enwoyé au sécrétariat de l'AICA avant la procha. ne assemblée. Mme M. van Emde Boas a donné sa démission à la commission.

√ La motion de la commission des méthodes et congrès qui a tenté d'établir le siège du Congrès et qui demande qu'aux Assemblées générales au moins une séance soit consacré aux problèmes d'organisation professionnelle. Quant aux méthodes, la commission propose de rendre plus éfficace ses travaux en les organisant sous forme

de séminaire ou colloque sous la responsabilité d'un rapporteur.

M. H. M. WINGLER propose de constituer une commission pour l'architecture et les arts appliqués comprenant le dessin industriel. Proposition retenue; inscription au sécrétariat de l'AlCA à Paris.

No. Jo LASSAIGNE remercie encore les autorités tchécoslovaques, les représentants de Prague et de Bratislava, le président de l'Union des Artistes tchécosjovaques, M. S. LIBENSKY et le président de l'Union des Artistes slovaques M. R. DÚBRA-VEC, les Fonds des arts à Prague et à Bratislava, le président et le sécrétaire de la section tchécoslovaque MM. MICKO et KOTALIK, l'équipe du Bulletin AICA 66 et du secrétariat,

M. M. MÍČKO prend la parole pour remercier tous ceux qui ont préparé le Congrès et qui y ont assisté.

A 19 h 30 M. ARGAN a clos le IXème Congrès de l'AlCA.

/ Les textes de M. Argan et de M. Lassaigne seront publiés intégralement par le Sécrétariat de l'AICA./

/ L'équipe de la rédaction du Bulletin AICA 66: MM. J. Setlik, L. Kára, Mile F. Adam, Mile J. Hamzová, Mme A. Fárová/.